## MINOTALE

#6 - février 2014

# CONFRONT RONT TO A TION



par Marie Shek
Commissaire d'exposition

### Edito

«Confrontation» est une exposition née de la rencontre entre la Galerie Le Minotaure, spécialisée dans les avant-gardes du XXème siècle, Alain Le Gaillard, galeriste collectionneur passionné, et Marie Shek, curatrice d'expositions d'art contemporain depuis de nombreuses années en Israël et à travers le monde. Cette proposition tente de confronter des œuvres provenant des origines de l'art moderne à aujourd'hui.

Confrontation donc entre périodes et générations, entre figuration et abstraction, entre féminin et masculin, et finalement entre cultures différentes.

Ce périple au cœur de la création moderne et contemporaine est avant tout une tentative de remise en perspective dans le temps.

Benoit Sapiro

Yaron Lavitz

Chaya Ruckin, *Whole Hug*, 2013 Collage, 29 x 21 cm

galerie alain le gaillard

19 RUE MAZARINE 75006 PARIS www.alainlegaillard.com

LE MINOTAURE

2 RUE DES BEAUX ARTS - 75006 PARIS www.galerie-leminotaure.com

### GONARON

Dans une conception esthétique de l'art, c'est au travers de la fonction anthropologique de l'art contemporain que le visiteur peut se laisser emporter loin d'ici et se convaincre que les choses se passent vraiment là-bas, dans cet ailleurs qu'il ne connaissait au fond que par ouï-dire. Là-bas, ou ailleurs, propose donc à chacun d'aller voir de ses propres yeux, de faire l'expérience de l'observation participante, de «planter sa tente au milieu du village» pour reprendre la belle expression du père de l'anthropologie, Bronislaw Malinowsky.

Cette exposition proposera au public français de se rendre «là-bas», de suivre l'artiste dans son travail de création, c'est-à-dire de remettre en question son propre monde et celui de son entourage pour tenter de comprendre l'autre et pour mieux se comprendre soi-même, se réinventer grâce au langage de l'autre. Chacun s'invente un là-bas, mais les artistes ont le droit de le montrer et de nous faire croire que ce là-bas est ici. C'est cette confrontation entre la compréhension illusoire des uns et des autres qui sera la base de notre choix esthétique. La rencontre de 40 artistes, d'ici et de là-bas, nous amènera à les catégoriser pour mieux les mettre en valeur.



Hans Bellmer, *Sans titre*, c. 1958 Crayon sur papier, 27 x 21 cm

Dans «Confrontation», la rencontre entre l'homme et la femme sera souvent tendue et intense. Le dessin de Hans Bellmer (1958) représente un homme et une femme faisant l'amour, en présence d'une cinquième jambe étrangère : il s'agit d'un monde surréaliste et bizarre.

L'amour devient symbiose dans la photo d'Erwin Blumenfeld, «Lena avec autoportrait», (1932), quand l'artiste saisit la projection de son propre portrait en ombre sur le dos de sa femme.

Sophie Calle va plus loin et créé deux pierres tombales sur lesquelles les mots : father / mother sont inscrits. La crainte de la perte des parents, la finalité devient ici «Memento Mori», symbolique de la peur de la mort.



Erwin Blumenfeld, *Lena avec autoportrait*, c.1932-33 Tirage gélatino-argentique d'époque, 30 x 24 cm



Sigalit Landau, *Arab Snow*, 2001 Vidéo, 6 min 09 s

Dans la vidéo de Sigalit Landau, «Arab Snow», (2001), la femme devient un objet sucré, fruit de tentation féminine dansant sensuellement sous les airs de la chanteuse égyptienne, Oum Kalthoum. Cette confrontation du couple s'accentue quand il s'agit de portraits de la femme telle qu'elle a été créée par Marianne Ahlfeld-Heymann, amie et élève de Paul Klee, conçue comme une poupée sorcière annonciatrice de tragédies ou de malédictions. La femme nue, dans une pose érotique, évoque une vision des Cantiques de la Bible dans



Boris Aronson Sans titre C.1917-1919 Encre de Chine et gouache sur papier 25,9 x 15,9 cm



La femme chez Gaby Klasmer est excentrique, le maquillage étalé sur son visage la rend grotesque, effrayante et malheureuse. Chez Mathieu Mercier, la femme devient une poupée / objet. Sous l'influence de la technologie, cette femme nue tourne sur un podium et se couvre d'un filtre pixellisé.



Mathieu Mercier Le nu, 2013 Impression digitale 70 x 50 cm

Les autoportraits de Molinier sont surréels car il s'agit de l'artiste lui-même habillé en travesti sexy ou pervers. Le visage du couple enlacé chez Chaya Ruckin est caché par la lune, évoquant un malaise. Le visage de la femme d'Hugo Scheiber est géométrique, fort, sculptural comme une machine, presque inhumain. L'homme tel qu'il est peint, en 1984, par Jean-Michel Basquiat, pourrait faire l'objet d'une satire, il a l'air misérable et pathétique, ainsi que celui de l'artiste anglais, Anthony Gormly, qui peint les entrailles de ce petit homme.

### TATION



Erwin Blumenfeld, *Portrait de Cecil Beaton*, 1933 Tirage gélatino-argentique 31,7 x 23,6 cm

Le portrait de Cecil Beaton saisi par Blumenfeld est ambigu, son identité est obscure, quant à l'autoportrait de Fauquet, dont le visage est enfoui dans un sac en papier froissé il révèle un sentiment d'exclusion.

Même le serpent devient sensuel et phallique dans le travail de Joseph Dadoune. Les femmes dans cette exposition nous révèlent leur véritable essence : celle de forces créatrices. Quant aux artistes masculins, ils sont souvent ambivalents, mystérieux, presqu'invisibles à cause de leur taille minuscule.



Joseph Dadoune, Withspace Snake VI, 2011 Impression jet d'encre sur papier, 36 x 64,5 cm



Jean-Michel Basquiat, *Untitled (Mr T)*, 1984 Crayon gras sur papier, 100 x 70 cm



Pierre Molinier, *Sans titre*, c. 1960 Tirage gélatino-argentique d'époque, 8,5 x 11 cm



Anthony Gormley, Sans titre, 1984 Encre sur papier, 22 x 17 cm



Louise Bourgeois, Sans titre (recto-verso), 1995 Feutre sur papier,  $22.5 \times 30 \text{ cm}$ 



Khen Shish, We Cannot Live Together/ We Can Live Together, 2012 Acrylique sur papier 25 x 25 cm

La deuxième catégorie de confrontation est celle de l'abstraction et de la manière dont la matière se dévoile par magie à travers un univers esthétique de formes et de visions. Louise Bourgeois dessine des petits pois rouges sous une forme féminine, d'après elle, «On ne peut pas comprendre des formes érotiques si on est totalement innocent... Depuis que je suis née, j'ai été soumise à une constante rivalité avec les autres». Cette confrontation vitale n'est-elle pas le sort de tous les artistes ? Même si Moshe Gershuni, Khen Shish, Judit Reigl et Yehudit Sasportas utilisent la couleur noire, avec toute leur force, d'une façon expressive, rythmique et charnelle, celle-ci signifie souvent un déchirement subjectif du «self». Tous ces artistes ont en commun la recherche d'une matière abstraite et informelle non dénuée de sexualité. Toute ligne horizontale pourrait représenter les femmes alors que toutes les verticales, les hommes. Les deux se côtoyant, parfois en harmonie et souvent en confrontation.

La troisième catégorie de notre exposition sera celle de l'art en mouvement, cinétique et optique, représentés par Lynda Sandhaus, Henryk Berlewy et Annette Messager. L'effet qu'ils opèrent accentue le regard, fascine par le mouvement perpétuel des formes. Il s'agit d'une confrontation entre ce qui apparaît silencieux chez Picabia, ou le bruit même des machines telles qu'elles opèrent chez Takis et Svirsky. Annette Messager personnifie le tutu et le rend personnage vampirique qui ne s'arrête jamais. Dans son travail, rien n'est innocent et tout provient d'un subconscient qui met en valeur ses angoisses, son humour et son cynisme. L'environnement en mouvement déstabilise l'espace. D'après le sociologue Zygmunt Bauman, nous vivons dans une société liquide



Francis Picabia Mécanique C.1919-20 Encre de Chine sur papier 21,5 x 18 cm



Meirav Svirsky, *The Metal Gleaner*, 2013 Technique mixte (boîte en bois, moteur, mécanisme électronique, câble en métal, différents métaux) 140 x 35 x 7 cm

où tout est éphémère, en mouvement, et où rien n'est solide ni certain. Ainsi toute confrontation de tout genre devient synonyme de l'être humain. Celui-ci est en débat perpétuel avec lui-même. Citons l'artiste Judit Reigl: «Si la musique s'arrête, je m'arrête, si elle change, je continue jusqu'à ce que l'inscription envahisse tout l'espace». «Confrontation» a pour but de remplir les espaces comme une symphonie musicale.

Marie Shek Commissaire d'exposition











1









5









10



11



2

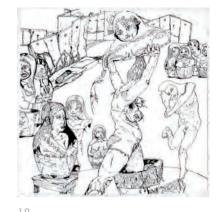
15



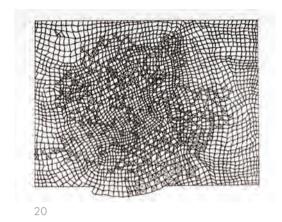
- 1 Ron Arad Hot Tango (black), 2012 Nylon, 34 x 23 cm
- Yehudit Sasportas Coeurs magnétiques, 2009 Encre de Chine sur papier, 42 x 59 cm
- 3 Yehudit Sasportas *Coeurs magnétiques*, 2009 Encre de Chine sur papier, 42 x 59 cm
- 4 Eric Le Maire
  Les ailes de mouche, 2013
  Acier, amplificateur, haut-parleurs,
  bande son de dix minutes en boucle
  200 x 90 cm
- 5 Gaby Klasmer Visage de femme, 2010 Huile sur panneau, 15 x 20 cm
- 6 Gaby Klasmer Visage de femme, 2010 Huile sur panneau, 15 x 20 cm
- 7 Gaby Klasmer Visage de femme, 2010 Huile sur panneau, 15 x 20 cm
- 8 Meirav Svirsky White Flag, 2011 Technique mixte (Mécanisme de montre, câble en fer, papier de verre et papier toilette), 11 x 12 x 6 cm
- 9 Marianne Ahlfeld-Heymann Klein-Zaches, 1926 Sculpture en bois, 24 cm
- 10 Hugo Scheiber
  Figure futuriste, 1925
  Gouache sur carton, 70,5 x 49 cm
- 11 Alexandra Exter Femme aux lunettes, c. 1927 Gouache, 48 x 38 cm
- 12 Lajos Kassàk Décor de scène, 1926 Collage sur carton, 22 x 18,5 cm
- 13 Antoine RoegiersLes sept péchés capitaux, 2011Vidéo, dvd, 18 min 20 s
- 14 Adolf HoffmeisterKafka, 1967Encre de Chine et collage sur papier42,5 x 29,7 cm
- 15 Max Ernst
   Projet de couverture pour la revue LVII,
   N°16, 1964
   Collage et encre sur papier
   10,5 x 10,5 cm























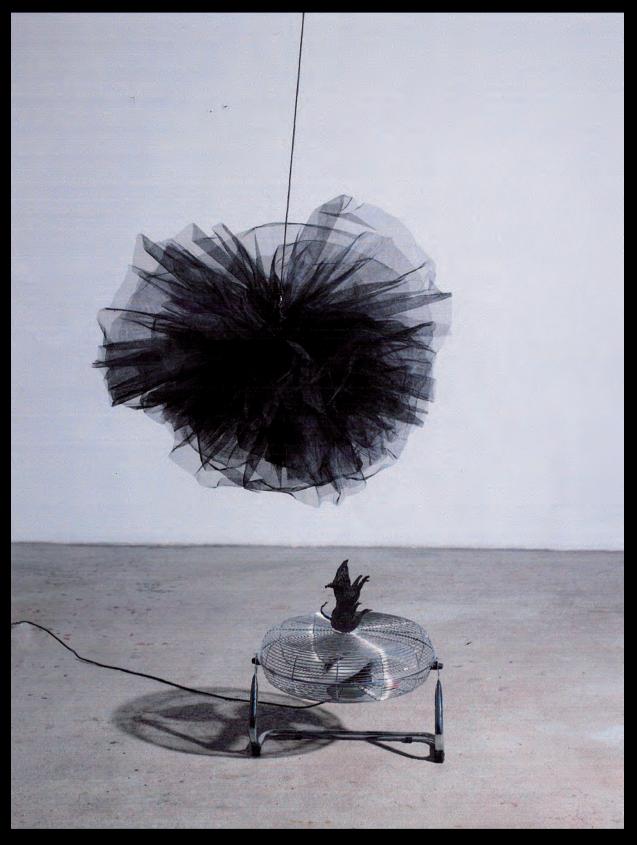




- 16 Vassilakis Takis Musicale, 1966 Télésculpture musicale, bois peint, épingle, corde, aimant, système sonore éléctrique, 125 x 40 cm
- 17 Hamutal Fishman Puppet March to the Holy Land, 2007 Encre de Chine sur papier,  $47 \times 46$  cm
- 18 Hamutal Fishman Puppet March to the Holy Land, 2007 Encre de Chine sur papier, 40 x 50 cm
- 19 Carl Strüwe Forme conique. Cristaux d'acide hippurique. STR 1-002, 1927 Tirage gélatino-argentique 24 x 18 cm

27

- 20 Lynda Sandhaus Obsession n° 35, 2013 Encre sur papier,  $51 \times 43$  cm
- 21 Joseph Dadoune, Inside Cube III, 2011 Impression jet d'encre sur papier  $36,5 \times 45,5 \text{ cm}$
- 22 Judit Reigl Expérience d'apesanteur (Weightlessness), 1966 Huile sur toile, 116 x 96 cm
- 23 Pierre Dmitrienko Jeune fille, 1969 Huile sur toile,  $146 \times 114$  cm
- 24 Henryk Berlewi Mécano-sculpture, 1957  $50 \times 51$  cm
- 25 Léon Tutundjian Sans titre, 1929 Bois et métal peints, 23 x 25 cm
- 26 Vassilakis Takis Télésculpture Vibrative n°.9 C.1963-1972 Bois, aimants, épingles et circuit électrique, 90 x 1 x 21,5 cm
- 27 Moshe Gershuni Sans titre, 1990 Huile sur papier,  $50 \times 65$  cm
- 28 Jean-Michel Fauquet Sans titre, 2010 Tirage gélatino-argentique, 25 x 19 cm
- 29 Ferenc Aszmann Parbaj (Duel), 1935 Tirage argentique d'époque, 40 x 29,5 cm



### Annette Messager Le Tutu du petit rat 2013

Il est question de sensibilité féminine désorientée mais peut-être aussi d'une nostalgie qui a un rapport avec le temps, la mémoire, le passé, un souvenir enfantin naïf ou d'un fantasme pervers.

Car d'après Freud ce continent noir, peut désigner le sexe féminin de la femme ou peut-être toute chevelure féminine en mouvement.

### Sigalit Landau Chaussures de christal de sel 2013

Depuis quelques années, la mer Morte est devenue ma partenaire, ainsi Sigalit décrit sa relation avec cette mer en plein désert chargée d'une histoire ancienne, celle de la Bible. Plusieurs thèmes reviennent dans son art : sel, sucre, sable, mer, eau. Ceux-ci sont symboliquement liés à la situation complexe de son pays. Son féminisme prend forme en de délicates chaussures à talon, figées dans une épaisse croûte de sel, de la mer dans laquelle elles ont baigné.



### TATION



### Rebecca Horn Nuages de pierre 1995

Ses objets sont habités d'une nouvelle identité et deviennent grâce à son alchimie de nouvelles métaphores créatrices touchant souvent à un mythe spirituel ou à une histoire littéraire. Dans cette vitrine il est question de poésie, de mobilité inutile, opposées à cette pierre-nuage immobile.

### Sophie Calle Father/Mother, 1990

Ces tombes font partie d'une série liée à son obsession de la peur de perdre les gens aimés. Dans ces images, il n'y a ni ajout ni commentaire, les seules mentions sont les mots sur chaque tombe : mère/père/frère/soeur. Ces photos sont prises dans un cimetière californien. Les cadres en fer les rendent sculpturales, matérialisant la fragilité de la vie. La confrontation entre la vie et la mort devient insupportable.

Marie Shek Tel Aviv





Marianne Ahlfeld-Heymann

Rebecca Horn

Ron Arad

Lajos Kassàk

Boris Aronson

Gaby Klasmer

Ferenc Aszmann

Sigalit Landau

Jean-Michel Basquiat

Eric Le Maire

Hans Bellmer

Mathieu Mercier

Henryk Berlewi

Annette Messager

Erwin Blumenfeld

Pierre Molinier

Louise Bourgeois

Francis Picabia

Sophie Calle

Judit Reigl

Joseph Dadoune

Antoine Roegiers

Pierre Dmitrienko

Chaya Ruckin

Max Ernst

Lynda Sandhaus

Alexandra Exter

Yehudit Sasportas

Jean-Michel Fauquet

Hugo Scheiber

Moshe Gershuni

Khen Shish

Anthony Gormley

Carl Strüwe

Michail Grobman

Merav Svirsky

Hamutal Fishman

Vassilakis Takis

Adolf Hoffmeister

Leon Tutundjian

www.galerie-leminotaure.com